

1. Selig sind, die da Leid Tragen,
denn sie sollen getröstet werden.

Die mit Tränen säen,
werden mit Freuden ernten. Sie gehen
hin und weinen und tragen edlen
Samen, und kommen mit Freuden und
bringen ihre Garben.

2. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras,
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grasses Blumen. Das Gras
ist verdorret und die Blume abgefallen.

So seid nun geduldig, lieben
Brüder, bis auf die Zukunft des
Herrn. Siehe, ein Ackermann wartet auf
die köstliche Frucht der Erde und ist
geduldig darüber, bis er empfahe den
Morgenregen und Abendregen.

Aber des Herrn Wort bleibet in
Ewigkeit.

Die Erlöseten des Herrn werden
wieder kommen, und gen Zion
kommen mit Jauchzen.

Ewige Freude wird über
ihrem Haupte sein : Freude und Wonne
werden sich ergreifen und Schmerz und
Seufzen wird weg müssen.

3. Herr, lehre doch mich, dass ein
Ende mit mir haben muss,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muss.

Siehe, meine Tage sind einer Hand
breit vor Dir, und mein Leben ist
wie nichts vor Dir.

Ach, wie gar nichts sind alle
Menschen, die doch so sicher leben.

Sie gehen daher wie ein
Schemen, und machen ihnen viel
vergebliche Unruhe ; sie sammeln
und wissen nicht wer es kriegen wird.

Nun Herr, wes soll ich mich trösten ?
Ich hoffe auf Dich.

Der Gerechten Seelen sind in
Gottes Hand und keine Qual
rühret sie an.

4. Wie lieblich sind deine
Wohnungen, Herr Zebaoth !

Meine Seele verlangt und sehnet
sich nach den Vorhöfen des
Herrn ; mein Leib und Seele
freuen sich in dem lebendigen Gott.
Wohl denen, die in deinem Hause
wohnen, die loben dich immerdar.

5. Ihr habt nun Traurigkeit ;
aber ich will euch wieder sehen und
euer Herz soll sich freuen und
eure Freude soll niemand von euch nehmen.

Sehet mich an : Ich habe eine
kleine Zeit Mühe und Arbeit gehabt
und habe großen Trost funden.

Ich will euch trösten, wie einen
seine Mutter Tröstet

6. Denn wir haben hie keine
bleibende Statt, sondern die
zukünftige suchen wir.

Siehe, ich sage euch ein Geheimnis :
Wir werden nicht alle entschlafen,
wir werden aber alle verwandelt werden.

Und dasselbige plötzlich
in einem Augenblick
zu der Zeit der letzten Posaune.
Denn es wird die Posaune schallen und
die Toten werden auferstehen unverweslich,
und wir werden verwandelf werden.
Dann wird erfüllet werden das Wort :
"Der Tod ist verschlungen
in den Sieg."

Tod, wo ist dein Stachel !
Hölle, wo ist dein Sieg !

Herr, du bist würdig zu nehmen
Preis und Ehre und Kraft, denn du
hast alle Dinge erschaffen, und durch
deinen Willen haben sie das Wesen und
sind geschaffen.

7. Selig sind die Toten, die in dem
Herren sterben, von nun an !
Ja der Geist spricht, dass sie ruhen
von ihrer Arbeit ; denn ihre Werke
folgen ihnen nach.

I. Bienheureux ceux qui souffrent car
ils seront consolés
(MATTHIEU, V, 4)

Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans la joie. Ils s'en
vont en pleurant et emportent la noble
semence. Ils s'en retournent dans la joie
et rapportent les gerbes de leur moisson.
(PSAUME CXXXVI, 5, 6)

II Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la gloire de l'homme est
comme la fleur de l'herbe, L'herbe
sèche et la fleur tombe.

(I PIERRE I, 24)
Prenez donc patience, mes chers
frères, jusqu'à l'avènement du
Seigneur. Voyez, un laboureur attend
le précieux fruit de la terre et prend
patience jusqu'à ce qu'il reçoive la
pluie du matin et la pluie du soir.
(JACQUES, V, 7)

Mais la parole du Seigneur demeure
éternellement.
(I PIERRE I 25)

Ceux que l'Éternel aura rachetés
reviendront à Sion
avec des chants de triomphe.

Une joie éternelle sera sur
leur tête : joie et allégresse
s'empareront d'eux ; douleur et
gémissements devront s'enfuir.
(ESAÏE XXXV,10)

III. Seigneur, fais-moi savoir que mon
existence doit avoir une fin,
que ma vie a un terme
et que je dois partir d'ici-bas.

Vois, mes jours sont de la largeur
d'une main face à toi, et ma vie est
devant toi comme un rien.

Ah, tous les hommes, pourtant si sûrs
d'eux, ne sont que néant.

Ils marchent comme des
ombres et s'agitent en
vain ; ils amassent des biens
et ne savent pas qui les recueillera.

Seigneur, que dois-je attendre ?
Mon espérance est en toi.
(PSAUME XXXIX 5, 6, 7, 8)

Les âmes justes sont dans
la main de Dieu, et nul tourment
ne les atteint
(LIVRE DE LA SAGESSE III, 1)

IV. Que tes demeures sont aimables,
Seigneur des armées !

Mon âme soupire et languit
après les parvis du
Seigneur ; mon corps et mon âme
se réjouissent dans le Dieu vivant.
Heureux ceux qui habitent dans ta
maison ! Ils te louent sans cesse.
(PSAUME LXXXIV, 2, 3, 5)

V. Vous êtes maintenant dans la tristesse,
mais je vous reverrai et
votre coeur se réjouira, et
personne ne vous ravira votre joie.
(JEAN XVI, 22)

Voyez : pendant peu de temps
la peine et le travail ont été mon lot,
et j'ai trouvé une grande consolation
(ECCLESIASTIQUE LI, 35)

Je vous consolerais comme une
mère console son enfant
(ESAÏE LXVI, 13)

VI. Car ici-bas nous n'avons pas de
cité permanente, mais nous cherchons
celle qui est à venir.
(HEBREUX XIII, 14)

Voyez, je vous dis un mystère :
nous ne mourrons pas tous,
mais nous serons tous changés,
en un moment,
en un clin d'oeil,
au son de la dernière trompette.

Car la trompette sonnera et
les morts ressusciteront incorruptibles
et nous serons changés.

Alors cette parole de l'Écriture sera
accomplie : " La mort est engloutie
dans la victoire ".

O mort ! Où est ton aiguillon ?
O enfer ! Où est ta victoire ?
(I CORINTHIENS XV, 51 à 55)

Seigneur, tu es digne de recevoir la
gloire, l'honneur et la puissance car tu
as créé toutes choses, et c'est par
ta volonté qu'elles existent et
qu'elles ont été créées.
(APOCALYPSE, IV, II)

VII. Heureux dès à présent les morts
qui meurent dans le Seigneur !
Oui, dit l'Esprit, ils se reposent
de leurs travaux car leurs oeuvres
les suivent.
(APOCALYPSE, XIV, 13)